



Chant d'entrée :

Jour du Vivant pour notre terre ! Alléluia ! Alléluia ! (bis) Le fruit que Dieu bénit mûrit en lumière,
Soleil déchirant la nuit !

Alléluia ! Alléluia ! Alléluia ! Alléluia !
Jour du Vivant pour notre histoire ! Alléluia ! Alléluia ! (bis) Le corps hier meurtri rayonne sa gloire :
L'amour a brisé la mort

Prière pénitentielle : Prends pitié de nous Seigneur, apprend nous à t'aimer, à t'aimer
Cœurs ouverts à la tendresse nous levons les yeux vers toi

Actes des Apôtres 3, 13...19

Parce que la résurrection de Jésus intéresse toute l'humanité, les apôtres l'ont annoncée et proclamée sans attendre.

En ces jours-là, devant le peuple, Pierre prit la parole :

« Hommes d'Israël, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu de nos pères, a glorifié son serviteur Jésus, alors que vous, vous l'aviez livré, vous l'aviez renié en présence de Pilate qui était décidé à le relâcher. Vous avez renié le Saint et le Juste, et vous avez demandé qu'on vous accorde la grâce d'un meurtrier. Vous avez tué le Prince de la vie, lui que Dieu a ressuscité d'entre les morts, nous en sommes témoins. D'ailleurs, frères, je sais bien que vous avez agi dans l'ignorance, vous et vos chefs. Mais Dieu a ainsi accompli ce qu'il avait d'avance annoncé par la bouche de tous les prophètes : que le Christ, son Messie, souffrirait. Convertissez-vous donc et tournez-vous vers Dieu pour que vos péchés soient effacés. »

Évangile selon saint Luc 24,35-45

En ce temps-là, les disciples qui rentraient d'Emmaüs racontaient aux onze Apôtres et à leurs compagnons ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain. Comme ils en parlaient encore, lui-même fut présent au milieu d'eux, et leur dit : « La paix soit avec vous ! » Saisis de frayeur et de crainte, ils croyaient voir un esprit. Jésus leur dit : « Pourquoi êtes-vous bouleversés ? Et pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur ? Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi ! Touchez-moi, regardez : un esprit n'a pas de chair ni d'os comme vous constatez que j'en ai. »

Après cette parole, il leur montra ses mains et ses pieds. Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. Jésus leur dit : « Avez-vous ici quelque chose à manger ? » Ils lui présentèrent une part de poisson grillé qu'il prit et mangea devant eux. Puis il leur déclara : « Voici les paroles que je vous ai dites quand j'étais encore avec vous : "Il faut que s'accomplisse tout ce qui a été écrit à mon sujet dans la loi de Moïse, les Prophètes et les Psaumes." » Alors il ouvrit leur intelligence à la compréhension des Écritures. Il leur dit : « Ainsi est-il écrit que le Christ souffrirait, qu'il ressusciterait d'entre les morts le troisième jour, et que la conversion serait proclamée en son nom, pour le pardon des péchés, à toutes les nations, en commençant par Jérusalem. À vous d'en être les témoins. »

Psaume 4

Se coucher dans l'angoisse, parler en imagination à l'être aimé que l'on retrouvera au réveil, puis s'endormir en paix... Voilà comment le psalmiste chante sa relation à Dieu. C'est aussi la prière du Christ, entre mort et résurrection; il nous invite à partager sa confiance.

Sur nous, Seigneur, que s'illumine ton visage.

Quand je crie, réponds-moi, Dieu, ma justice !
Toi qui me libères dans la détresse,
Pitié pour moi, écoute ma prière !

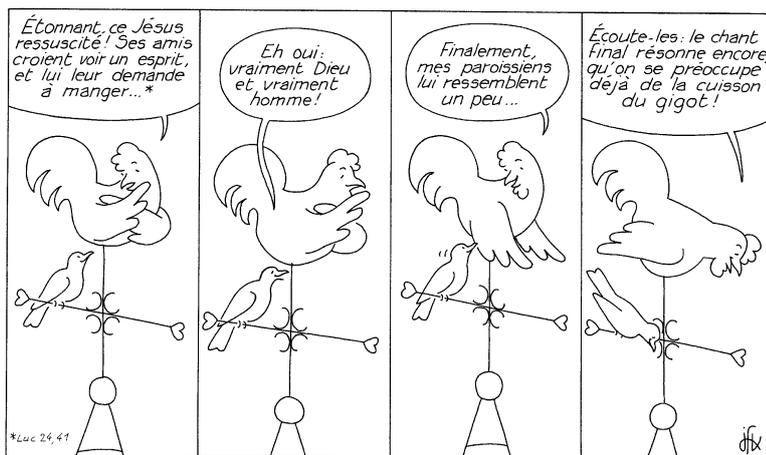
Sachez que le Seigneur a mis à part son fidèle,
Le Seigneur entend quand je crie vers lui.

Beaucoup demandent :

« Qui nous fera voir le bonheur ? »

Sur nous, Seigneur, que s'illumine ton visage !

Dans la paix moi aussi,
je me couche et je dors ;
car tu me donnes d'habiter, Seigneur,
seul, dans la confiance.



Prière universelle :



Fais de nous, Seigneur, les témoins de ton amour.

Toi qui as connu la souffrance, Seigneur,
viens soulager la douleur des grands malades :
inspire auprès d'eux des témoins de ta tendresse,
avec compassion, nous te prions.

Témoins de la Parole,
les catéchistes la transmettent avec enthousiasme.
Pour que les jeunes découvrent le goût de Dieu,
Seigneur, nous te prions.

Les mains de Jésus ont relevé tant de personnes, ses pieds l'ont conduit vers tant de rencontres.
Ce sont ces mains et ces pieds qui furent cloués sur la croix pour l'empêcher d'agir.
Pour que des hommes et des femmes continuent, dans son Esprit, à se mettre en route
et à agir pour le bien de tous, Seigneur nous te prions.

Liturgie eucharistique :

Sanctus :

Saint, saint, saint le Seigneur Dieu de l'univers.

Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire, Hosanna, hosanna, hosanna au plus haut des cieux.
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur, Hosanna, hosanna, hosanna au plus haut des cieux.

Anamnèse :

Quand il disait à ses amis, Soyez mon corps, soyez mon sang !

Nous avons pris la mort au lieu de prendre vie ... Mais ce matin, Alléluia ! Notre avenir a jailli du tombeau !
Alléluia, Alléluia, Jésus est vivant (bis)

Agneau de Dieu :

Agneau de Dieu, vainqueur de toute mort, Toi qui enlèves le péché de notre monde,
Miserere nobis, prends pitié de nous !

Agneau de Dieu, sauveur de toute vie, Toi qui enlèves le péché de notre monde, Miserere nobis, prends pitié de nous !
Agneau de Dieu, semeur de liberté, Toi qui enlèves le péché de notre monde, Dona nobis pacem, donne-nous la paix !

Chant de communion :

Celui qui a goûté de ce fruit mûri sur la croix pour le monde : Le corps du Seigneur
Celui qui a goûté de ce fruit, celui-là dans l'amour grandira. Aujourd'hui, Seigneur, reste avec nous :
Que ton peuple aujourd'hui revive ton mystère.

Celui que l'Esprit Saint a touché du feu d'éternelle tendresse : Le corps du Seigneur
Celui que l'Esprit Saint a touché, celui-là comme un feu brûlera. Aujourd'hui, Seigneur, reste avec nous :
Que ton peuple aujourd'hui annonce tes merveilles.

Avez-vous quelque chose à manger ? (Luc 24,41)

Elle avait le goût de Dieu, elle en avait aussi le dégoût, comme d'un aliment très doux que l'on a goûté sans crainte, qu'on a posé sur notre langue mais qui nous a brutalisés, parce qu'il était périmé, ou tourné, ou piégé de poivre, de vinaigre, de liqueur d'amertume ; et c'est une des propriétés du goût que de réagir très vite à l'expérience : ce qui nous rend malades une seule fois, ou bien ce que nous mangions le jour où nous sommes tombé malades, même si la cause en est tout autre, nous dégoûtera pour toujours. C'est ce qui nous permet de savoir, avec un goût très sûr, quoi manger. Cette propriété d'être sans indulgence est le fondement même de l'utilité de ce sens : on ne se fait pas avoir deux fois, alors on survit.

Mais cela fonctionne aussi à l'inverse : ce qui a fait du bien, même une seule fois, on le recherche ensuite ; et là aussi, on survit, avec le bonheur de savoir ce qu'il nous faut, et d'avoir le sentiment physique, enraciné en notre corps, de se diriger tout naturellement vers le mieux. Le goût, ce sens simple qui n'a aucun sens de la décoration, se contente d'indiquer le chemin vers le plus vivant. (...)

J'ai depuis longtemps, avant même de le savoir, le goût de Dieu. Je suis imprégné de foi, sans image précise de ce à quoi je crois. Mais ceci est agissant, et me donne vie, ceci me donne écoute, ouïe, tact. Ceci m'anime ; et peu importe que l'objet du croire n'est pas clair ; il n'est pas nécessaire de connaître avec exactitude ce à quoi on croit : c'est une disposition, une ouverture, un élan, un mouvement perpétuel.